

petits détails qui, tout en prouvant que la *conséquence* est inexacte, parce que la *majeure* est fausse, vont vous rajeunir mon homme de 34 ans seulement ! Notez bien.

J'avais entendu parler, dès avant 1825, de cet homme extraordinaire par son âge. Il vivait alors à St. Martin, dans l'île Jésus, au petit village, près du passage. Il y était connu sous le nom de *Bon-homme Cent-ans*. J'y vais exprès en 1827, et j'entre de suite en conversation : "Eh bien, Père, quel âge a-t-on ?—Cent vingt-deux ans, Monsieur.—Bien ; et en quelle année est-on né ?—En 1705.—A merveille. Quel est votre nom ?—FRANÇOIS FORGUE ou MOUROUGEAU.—Les noms de vos père et mère ?—PIERRE MOUROUGEAU et MARIE BOISSEL.—Se rappelle-t-on du parrain et de la marraine ?—Oh oui ; ce sont mon grand-père BOISSEL et ma tante TURGEON.—Mais, on ne peut mieux, Père....et se souvient-on du prêtre qui nous a baptisé ?—Eh mais, ce n'est pas le même, je crois,...hé hé hé hé ; celui qui m'a baptisé, moi, c'est le bon Monsieur CHASLE, curé de Beaumont, ma paroisse."

Muni de ces notes et de quelques autres détails moins véridiques, peut-être, sur les faits et gestes de notre jeune centenaire, je pris congé de lui, certain d'en avoir assez pour mettre le présent curé de Beaumont à même de me fournir son *Extrait de baptême*. Je lui fis écrire, en Mars 1827, par un ami de Québec. Voici sa réponse et l'extrait qu'elle couvrait.

Lettre du Curé.

"Beaumont, 4 Avril 1827.

"Monsieur.—Je vous envoie un Extrait de baptême qui ne ressemble guères à celui que vous m'avez demandé ; je crois pourtant que c'est celui de votre *vieillard*, qui me paraît *savoir la musique au parfait*. * Il dit qu'il est né à Beaumont en 1705, et qu'il a été baptisé par Mr. CHASLE : la chose est impossible ; car le premier acte que ce monsieur a fait à Beaumont, dont il a été curé pendant quarante et quelques années, est du 16 Novembre 1718. Mr. PLANTE, qui avait succédé à Mr. PINGUET en 1704, était curé de Beaumont en 1705 ; en 1711, au mois de Septembre, il fut remplacé par le R. P. LEPOYVRE, récollet, qui eut pour successeur, en 1713, Mr. Louis MERCIER, mort de la peste, le 8 Mai 1715 : son successeur fut Mr. Plante, qui alors était chanoine de Québec, et qui a fait les fonctions curiales de la paroisse de Beaumont jusqu'au 16 Novembre 1718. Vous voudrez bien me pardonner cette digression, et croire que j'ai cherché avec toute l'attention possible,

* En bonne phrase canadienne—*Jouer du violon : en français—Avoir perdu la carte.*